

# Jura Monts Rivières a eu chaud !

À quelques heures de la fin des vacances scolaires, alors que les dameuses ont cessé leur va-et-vient sur les pistes de Foncine-le-Haut, Mignovillard et Cerniébaud, c'est à un ressenti mitigé que se confrontent les professionnels du tourisme. Car, pas de doute, dans la haute Joux, on a eu chaud ! « Pour l'heure, même sans les chiffres définitifs, cet hiver a été bien moins bon que la saison précédente », explique Jean-Luc Gonin, directeur de l'office de tourisme Jura Monts Rivières.

## « Il faut diversifier l'offre »

Deux phénomènes semblent justifier cette baisse de fréquentation. « Déjà, un enneigement aléatoire. La haute Joux se trouve à la limite

1 000-1 100 m. Une altitude où nous avons assisté à un mélange régulier pluie neige. Malgré les efforts de nos équipes, qui ont pu, cependant, assurer un enneigement satisfaisant, à Foncine-le-Haut, en alpin, comme

à Cerniébaud et Mignovillard, les touristes ont eu le sentiment que la neige n'était pas là », explique Jean-Luc Gonin. Mais, en professionnel avisé, il complète : « Les gens veulent, certes pratiquer du ski, mais



■ Audrey, responsable de l'office du tourisme de Foncine-le-Haut, accueillait, ce week-end encore les derniers touristes de l'hiver. Photo Philippe Galland

ils attendent autre chose de nos structures d'accueil. D'une part des activités neige élargie, comme le biathlon, par exemple. Surtout une offre différente, plus culturelle, comme la visite de musées. Les clients de nos stations familiales ne recherchent pas, comme dans le haut Jura, la performance. Ils veulent de l'authenticité et respirer, se détendre, sans stress ».

## 150 euros H.T. l'heure de damage

Quant au prix des forfaits en fond, les avis se partagent. Certains voient dans l'absence d'un forfait à la demi-journée, un frein à la pratique du ski de fond. À cela, Jean-Luc Gonin argumente : « Oui, mais notre offre est plus large. Et puis, qui paye ? questionne-t-il. Sur

notre territoire, une heure de damage coûte 150 euros hors taxes. L'an dernier, malgré une très bonne saison, nous avons enregistré un déficit ».

Et de préciser : « Quant à la pratique de la raquette à neige, nous sommes l'un des seuls domaines où l'accès aux pistes balisées est encore gratuit. Il faudra bien se poser la question pour l'avenir ». C'est donc d'adaptation dont il sera question dans les prochains mois et les prochaines années. Pour l'heure, avant que les chiffres confirment ou non la tendance, Jean-Luc Gonin reste positif : « Ce qu'il faut avant tout retenir, c'est que les gens viennent dans le Jura, s'y sentent bien et le font savoir ». ■

**Propos recueillis  
par Philippe Galland**